

Échos de l'actualité sociale et de la santé ( 6 décembre 2007)

## Un voyage lointain pour ne pas oublier les prisonniers d'opinion

**“/I vaut mieux allumer une bougie que maudire l'obscurité.” Cet ancien proverbe chinois inspira l'avocat britannique Peter Benenson lorsqu'il eut à choisir un symbole pour Amnesty International: une bougie entourée de fil barbelé, toujours utilisée aujourd'hui.**

Depuis, Amnesty International n'a cessé d'organiser des campagnes pour sortir de l'obscurité les prisonniers d'opinion que le monde aurait vite perdu de vue, notamment en envoyant des témoins qui s'assurent des conditions de détention de ces prisonniers et qui vérifient si ces prisonniers bénéficient d'une défense juste et impartiale.

Louis Huwart, engagé dans diverses associations, suit de près l'actualité de l'Amérique latine. Ecrivain à ses heures, celui-ci a écrit un premier roman qui nous fait vivre le périple d'un représentant d'Amnesty International Belgique, Pierre Hénart, chargé de prendre contact avec le Dr Juan Pradez, emprisonné depuis trois mois et dont les proches étaient sans nouvelles.

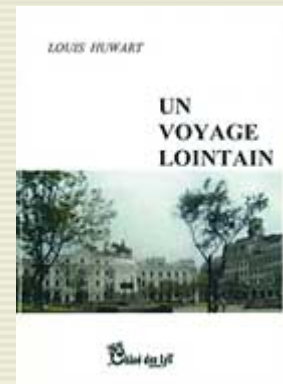
Dès le début de ce livre, qui se lit d'une seule traite, Pierre Hénart sent que ce voyage ne sera pas sans embûches. A sa descente d'avion, le passage par la Seguridad le trouble: *“Que venez-vous faire ici? C'est la troisième fois que vous venez chez nous... Ah! Vous êtes imprimeur... Vous imprimez des livres politiques... Je ne connais pas votre dossier, mais sachez que nous ne pouvons tolérer que des étrangers viennent dans notre pays pour y encourager la subversion: 'La subvercion es la negacion de la nacion'”.*

Son cousin, ami de jeunesse, Miguel Salinas, qui a retrouvé la trace de Juan Pradez, réussit à organiser une visite à la prison où celui-ci est détenu. Rencontre pleine d'émotions, mais rencontre aussi très surveillée de deux fois quinze minutes arrachées au pouvoir militaire sous la pression des militants bruxellois d'Amnesty. *“Comment vas-tu? Plus ou moins en bonne santé, mais au secret, interrogé 2, 3 fois par semaine posant les mêmes questions, avec les mêmes réponses.”* Pour lui, pas de tortures, une mise au secret totale par contre. *“Mais pour quelles raisons? Je l'ignore...”*

Si cette rencontre n'apportait pas de nouvelles spectaculaires, l'essentiel était acquis: Juan Pradez était réapparu au grand jour, après trois mois de silence! Mais voilà. L'histoire ne s'arrête pas là. Les pièges se multiplient. Des rencontres inattendues s'organisent. La situation devient complexe. Dans un contexte révolutionnaire, on apprendra qu'il ne suffit pas d'être de bonne volonté!



CVR



**Un voyage lointain** ► Louis Huwart ■ Editions Chloé des Lys 2007 ■ 16,10 EUR.  
Disponible à la Librairie La Licorne ■ Chaussée d'Alseberg, 656 à 1180 Bruxelles ■ 02/344.98.32.